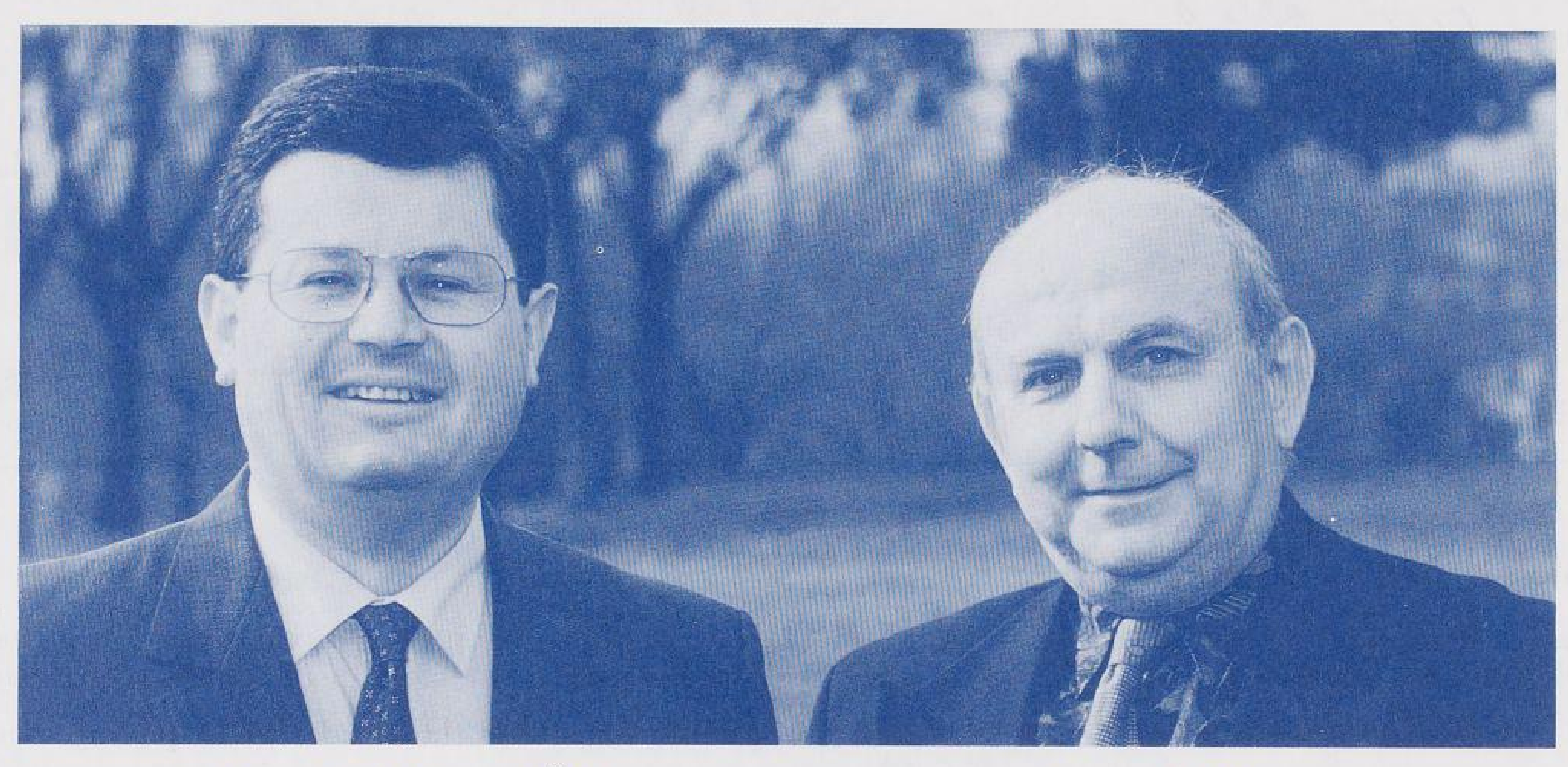
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES MARS 1993

Deuxième circonscription du Tarn

L'UNION POUR LA FRANCE



Philippe BONNECARRÈRE — Jacques DARY

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Notre pays connaît des jours difficiles. Les déficits budgétaires, le trou de la Sécurité Sociale, l'impasse de l'assurance chômage, la baisse des prix agricoles forment l'affligeant bilan du socialisme.

Ce bilan est celui du candidat socialiste.

L'union

Pour **relever le défi,** il faut du courage, du temps, une qualité de gestion, de la passion.

La première responsabilité était de **faire l'UNION.** Cette Union de toutes les sensibilités de l'opposition, de tous ceux qui n'ont jamais cru au socialisme ou qui n'y croient plus, vous la vouliez. **Nous l'avons faite.**

Cette Union est totale.

Le candidat socialiste a tort de présenter la nécessaire alternance comme un esprit de revanche. Le seul but de la nouvelle majorité, que nous voulons ouverte, est de **rétablir la confiance** pour que la France reprenne l'initiative.

La mobilisation contre le chômage

La Nation est aujourd'hui en danger de chômage. Il ronge la société en créant une France à deux vitesses. **Le fatalisme n'est plus supportable.**

Il dépend de la mobilisation de chacun d'entre nous de **réanimer**, par des mesures fiscales ou budgétaires, des secteurs en difficulté comme celui du bâtiment ou des travaux publics.

Il dépend de nous d'engager un programme sur cinq ans **de baisse des charges** (par exemple sur les nouvelles embauches) et d'allègement des contraintes qui asphyxient les PME industrielles, artisanales, commerciales ou libérales potentiellement créatrices d'emplois. Il dépend de nous d'exiger de nos partenaires Européens que la Communauté ne se transforme pas en une zone de libre échange ouverte à toutes les concurrences, **même les plus déloyales.**

Il dépend de nous de diversifier les filières de formation, de rendre leur attrait à l'enseignement technique et professionnel, à l'apprentissage, à **toutes les formations qualifiantes** en alternance.

La reconquête de l'emploi sera longue. Elle doit d'autant plus commencer maintenant.

La cohésion sociale

Les acquis sociaux seront préservés.

Pour les préserver, il faut faire ce que ne fait pas le gouvernement. Les retraites, la protection maladie sont en cause dans la crise de l'emploi aujourd'hui.

Le redressement économique est la base d'une gestion sociale.

La volonté de réforme doit s'accompagner de **générosité.**

La cohésion sociale passe aussi par l'impartialité de l'Etat. L'Etat doit se consacrer **à ses missions essentielles** qu'il ne remplit plus : la sécurité, la justice, le respect de l'identité de la Nation.

Le terroir Tarnais

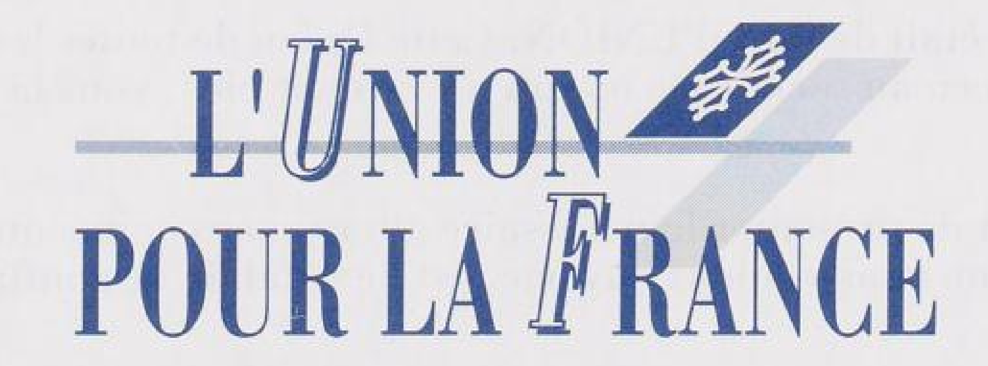
Dans ce beau terroir du Graulhétois et du Gaillacois, de la plaine Albigeoise aux coteaux du Rabastinois, de Cadalen au massif de la Grésigne, il faut **gérer la diversité** des terres, des hommes, des métiers.

Cela suppose bien sûr la disponibilité et la tenue de **permanences** sur chacun des principaux secteurs.

Nos axes de travail sont les suivants :

- **soutenir le pôle GRAULHETOIS** en négociant un plan cuir avec les instances locales, nationales et européennes tant la situation est exceptionnelle.
- **fédérer le GAILLACOIS** à partir du vin qui fait son identité.
- **conforter le statut d'ALBI,** ville moyenne, métropole d'équilibre avec sa dense périphérie.
- **revitaliser la ruralité** en menant le combat de la renégociation du GATT mais aussi sur le plan Français celui de l'allègement des charges.

Philippe BONNECARRÈRE — Jacques DARY



imp. Coop du Sud-Ouest - Albi